

ZÉRO ÉMISSION NETTE ET LA COP26

NOTE D'INFORMATION OCTOBRE 2021

PAR DOREEN STABINSKY
AVEC LE SOUTIEN DU PROGRAMME JUSTICE CLIMATIQUE ET ÉNERGIE



Zéro Emission Nette est le mot à la mode cette année à la COP. Il n'est pas inscrit à l'ordre du jour des négociations, mais il figure bel et bien à l'ordre du jour des messages. La présidence britannique et les organisateurs de la 26e Conférence des Parties (COP26) placent le concept "zéro émission nette" au centre des messages de haut niveau destinés aux gouvernements, aux villes, aux régions, aux entreprises, aux investisseurs et aux établissements d'enseignement supérieur.

Pour les gouvernements, [le premier objectif](#) fixé par la présidence britannique pour la COP26 est de "garantir un zéro émission nette au niveau mondial d'ici le milieu du siècle et de maintenir 1,5 degré à portée de main."

Il existe un processus parallèle, mené par les "champions du climat" chiliens et britanniques, appelé Race to Zero ([Objectif zéro](#)), qui vise à inciter **les acteurs infranationaux et du secteur privé** à prendre leurs propres engagements en matière de réduction des émissions.

Des acteurs tels que le gouvernement britannique, les principaux producteurs de combustibles fossiles et une multitude d'autres entreprises polluantes ont tous promis d'atteindre des zéros émissions nettes d'ici 2050, même s'ils prévoient de continuer à utiliser des combustibles fossiles. Le gouvernement britannique a pris l'engagement de zéro émission nette, tout en prévoyant l'exploitation de nouveaux champs pétrolifères en mer du Nord.¹ Shell continuera d'explorer, de produire et de vendre des combustibles fossiles alors même qu'elle prétend poursuivre une stratégie de zéro émission nette.²

Zéro émission nette et Race to Zero (Objectif zéro) ne sont pas aussi bénins qu'ils peuvent le paraître à première vue.

QU'EST-CE QUE ZÉRO ÉMISSION NETTE?

Nous savons que pour arrêter le réchauffement, il faut ramener les émissions mondiales à zéro. Si nous ne mettons pas fin aux émissions, la planète continuera à se réchauffer. Dans son rapport le plus récent, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) indique que pour avoir 83 % de chances de rester sous la barre des 1,5 °C, il ne faut émettre que 300 milliards de tonnes supplémentaires de dioxyde de carbone.³ Atteindre le niveau d'émissions zéro, et le faire rapidement, est très important.

Mais les gouvernements et les entreprises ont trouvé une échappatoire possible dans la formulation de l'Accord de Paris. L'accord ne mentionne pas les mots "zéro émission nette" mais l'article 4.1 stipule que

*Afin d'atteindre l'objectif de température à long terme énoncé à l'article 2, les Parties s'efforcent d'atteindre dès que possible un pic mondial des émissions de gaz à effet de serre, en reconnaissant que ce pic prendra plus de temps pour les Parties qui sont les pays en développement, et de procéder ensuite à des réductions rapides conformément aux meilleures données scientifiques disponibles, de manière à parvenir à **un équilibre entre les émissions anthropiques par les sources et l'absorption par les puits des gaz à effet de serre** dans la seconde moitié du siècle, sur la base de l'équité et dans le contexte du développement durable et des efforts visant à éliminer la pauvreté.*

Zéro émission nette est l'idée que **les émissions peuvent être compensées par des suppressions**. Cela permet aux pollueurs d'éviter de parler de zéro émissions et de parler

d'émissions nettes. Un autre avantage pour les pollueurs est qu'ils peuvent faire en sorte que les conversations sur l' "émission nette" aient l'air vert - des histoires positives écoblanchies sur la façon dont les "solutions basées sur la nature" vont sauver la situation.

ZÉRO ÉMISSION NETTE ET HISTOIRE, RESPONSABILITÉ ET ÉQUITÉ

À première vue, la science est logique. Nous devons cesser d'accumuler des émissions dans l'atmosphère. Si les écosystèmes naturels ou les systèmes agroforestiers peuvent éliminer une partie du carbone, c'est une bonne chose, non?

Pas tout à fait.

Voici cinq raisons pour lesquelles il faut rejeter l'idée du "zéro émission nette" à la COP26.

1. ZÉRO ÉMISSION NETTE IGNORE L'HISTOIRE.

Nous ne pouvons émettre que 300 milliards de tonnes supplémentaires de dioxyde de carbone et rester en toute sécurité en dessous de 1,5°C de réchauffement. Nous observons déjà des effets climatiques dévastateurs si le réchauffement actuel est de 1°C. Nous sommes dans cette situation difficile parce qu'au cours des 150 dernières années, les pays développés et les élites mondiales ont déjà émis 2 390 milliards de tonnes (selon le GIEC). Le dioxyde de carbone s'accumule dans l'atmosphère et y reste pendant des centaines voire des milliers d'années. Le zéro émission nette ignore l'histoire et se contente de regarder vers l'avenir.

2. ZÉRO ÉMISSION NETTE IGNORE LA RESPONSABILITÉ.

En effaçant l'histoire, on efface aussi délibérément les responsabilités. On nous demande à tous de faire le même effort pour atteindre zéro émission nette d'ici le milieu du siècle. Mais les émetteurs historiques sont plus responsables que les autres, et ils doivent faire plus que simplement ramener leurs propres émissions à zéro. Les pays du Nord ont développé leurs économies et leurs

sociétés en utilisant des énergies sales. En raison de la crise climatique et d'autres impacts écologiques et sociaux, les pays en développement ne devraient pas emprunter cette voie de développement. Les pays développés ont une dette climatique et doivent soutenir les pays en développement en leur apportant les financements et les technologies nécessaires à la transition vers des systèmes énergétiques et alimentaires sans carbone.

3. ZÉRO ÉMISSION NETTE EST INÉQUITABLE.

La plupart des engagements en faveur du "zéro émission nette" sont de vagues promesses de faire quelque chose d'ici 2050. Cependant, les impacts inégaux du changement climatique se font déjà sentir, et les plus vulnérables paient actuellement le prix de l'inaction des plus responsables ; ce prix augmente de minute en minute. En outre, les engagements vagues impliquent souvent que les quantités de carbone retirées de l'atmosphère seront stockées dans des écosystèmes naturels, ce qui suppose des champs et des forêts infinis, principalement dans le Sud, qui peuvent être utilisés pour absorber les émissions de l'élite mondiale qui réside en grande majorité dans le Nord. Pour les communautés du Sud, en particulier les peuples indigènes, cela peut signifier la perte de leurs terres et de leurs moyens de subsistance, ainsi que des violations des droits de l'homme.

4. LA NATURE A DES LIMITES.

Les puits naturels ne peuvent pas contenir ne serait-ce qu'une petite fraction des émissions provenant de la combustion de combustibles fossiles. C'est une impossibilité physique. Nos forêts et nos champs peuvent récupérer le carbone qu'ils ont perdu au cours de siècles de déforestation et de production agricole industrielle, et nous devons consacrer des ressources importantes à la restauration et à la transformation. Mais ces écosystèmes ne peuvent pas absorber **en plus** des milliards de tonnes de carbone fossile brûlé. En outre, le carbone présent dans les puits naturels est par nature temporaire. Les arbres poussent et meurent ; et le

changement climatique accroît en fait les menaces qui pèsent sur les écosystèmes naturels et le carbone qu'ils stockent, en raison de l'augmentation des sécheresses et des incendies de forêt. Atteindre le niveau zéro émission nette tout en continuant à brûler des combustibles fossiles, c'est supposer que l'impossible est possible.

5. ZÉRO ÉMISSION NETTE EST UN CHEVAL DE TROIE POUR LA GÉOINGÉNIERIE.

Les plans zéro émission nette reposent souvent sur des hypothèses selon lesquelles des technologies dangereuses et non éprouvées absorberont le carbone à un moment donné dans le futur. Les entreprises et les gouvernements mettent en avant des technologies non prouvées, dangereuses et extraordinairement coûteuses pour éliminer comme par magie le carbone de l'atmosphère à un moment donné dans le futur plutôt que de réduire les émissions aujourd'hui. Ces technologies dites "à émissions négatives" qui pourraient un jour extraire le dioxyde de carbone de l'atmosphère comprennent la bioénergie avec captage et stockage du carbone et le captage direct de l'air. Bien que ni l'une ni l'autre de ces technologies n'ait été testée à grande échelle ou ne soit actuellement disponible à grande échelle, les promesses de zéro émissions nettes d'ici 2050 reposent souvent sur elles. Certains gouvernements et certaines industries sont allés plus loin, en misant sur une interférence étendue et extraordinairement périlleuse dans le système climatique de la Terre par le biais de programmes de géo-ingénierie tels que la gestion du rayonnement solaire.

QUEL EST LE RAPPORT ENTRE ZÉRO ÉMISSION NETTE ET LES MARCHÉS DU CARBONE?

De nombreux partisans du zéro émission nette supposent que la compensation équivaut à l'obtention du zéro émission nette.

Mais bien sûr, les compensations ne permettent pas d'atteindre l'objectif de zéro



Manifestation contre les fausses solutions pour répondre à la crise climatique, lors de la COP24 à Katowice, en Pologne. © Richard Dixon/Amis de la Terre Écosse.

émission. Avec les compensations, un pollueur déclare que parce qu'il paie quelqu'un d'autre pour faire quelque chose de bien pour le climat, sa pollution est compensée.

Mais ils continuent à polluer. Il n'y a aucun moyen d'arriver à zéro si vous continuez à émettre. Il n'y a pas non plus de moyen de parvenir à zéro émission nette si l'on continue à émettre - la physique et la biologie de la planète ne fonctionnent pas de cette manière : l'atmosphère a des limites, tout comme la nature.⁴ Les écosystèmes peuvent absorber la quantité de carbone qui a été perdue par ces écosystèmes au cours des siècles passés. Ils ne peuvent pas non plus absorber tout le carbone provenant de la combustion de combustibles fossiles.⁵ Pour rester sous la barre des 1,5 °C, il faudra à la fois réduire les émissions à zéro et améliorer l'absorption (l'élimination) du carbone par les écosystèmes.

Les partisans de l'utilisation des marchés du carbone pour atteindre zéro émission nette ignorent cette science fondamentale. De plus, ils confondent l'idée de suppression et de compensation. Ce n'est pas la même chose. Les arbres peuvent éliminer le carbone de l'atmosphère, bien que temporairement - ce processus est appelé élimination du dioxyde de carbone. La compensation peut ressembler à une suppression, car des arbres peuvent être impliqués, mais les arbres sont appelés à compenser d'autres émissions qui se poursuivent, ce qui permet

de maintenir le statu quo. Mais cet équilibre sera temporaire : lorsque les arbres mourront, leur carbone rejoindra les émissions dans l'atmosphère. Le dioxyde de carbone reste dans l'atmosphère pendant des centaines ou des milliers d'années. Les absorptions temporaires ne peuvent pas compenser les émissions permanentes. La confusion entre les suppressions et les compensations est trompeuse et rentable, et il y a un effort massif de mise à l'échelle, dirigé par Mark Carney et la Task Force on Scaling Voluntary Carbon Markets (TSVCM), pour convaincre le monde que les compensations sont un moyen légitime d'atteindre zéro émission nette.

Les industries fortement émettrices, notamment l'industrie des combustibles fossiles ainsi que l'agro-industrie et le secteur forestier, espèrent, dans toute cette confusion, tromper le monde en lui faisant croire qu'elles peuvent acheter leurs réductions d'émissions, que les compensations équilibreront en quelque sorte leurs émissions. Pendant ce temps, les acteurs du marché du carbone sont impatients d'exploiter les profits que cette confusion va générer, avec des prévisions selon lesquelles le marché de la compensation carbone pourrait représenter un marché de 50 ou 100 milliards de dollars américains d'ici 2030.

Bien sûr, la seule façon d'obtenir un marché de compensation de 50 à 100 milliards de dollars US en 2030 est que les entreprises ne réduisent pas leurs émissions. Ces compensations représentent 50 ou 100

milliards de dollars d'investissements qui auraient pu servir à transformer nos systèmes énergétiques et alimentaires, nos transports et nos logements en systèmes à zéro émission. Au lieu de cela, cet argent est dépensé pour légitimer et poursuivre les émissions habituelles.

Les règles régissant les transactions sur un marché sont essentielles. Les acteurs du marché espèrent que les négociations sur les règles du marché au titre de l'article 6 de l'accord de Paris répondront à leurs besoins. Mais ils n'attendent pas que les pays présents à la COP26 conviennent de règles pour un marché international de la conformité. Le TSVCM devrait publier ses propres règles pour le marché volontaire avant la COP26.

FOCUS SUR ZÉRO, PAS ÉMISSION NETTE

L'un des effets les plus destructeurs du focus mis sur zéro émission nette est que les entreprises et les gouvernements s'engagent dans un jeu comptable à somme nulle consistant à équilibrer les émissions et les suppressions, alors que la tâche la plus critique et la plus énorme qui nous attend est de changer les systèmes. Nous ne parviendrons pas à réduire les émissions à zéro sans transformer nos systèmes en abandonnant les combustibles fossiles, la biomasse, la déforestation et l'agro-industrie.

RÉFÉRENCES

- 1 <https://www.bbc.com/news/uk-scotland-57762927>
- 2 <https://www.shell.com/media/news-and-media-releases/2021/shell-accelerates-drive-for-net-zero-emissions-with-customer-first-strategy.html>
- 3 Plusieurs autres chiffres peuvent être cités pour le budget carbone restant. Ces chiffres varient en fonction de la probabilité (83 %, 67 %, 50 %) et de l'objectif de température choisi. (1.5, 1.7, 2, etc.). Nous avons choisi d'utiliser le budget restant (300 Gt CO₂) associé à la chance la plus probable de rester en dessous de 1,5°C - 83%. GIEC, 2021: Résumé pour les décideurs. In: Changement climatique 2021 : The Physical Science Basis. Contribution du groupe de travail I au sixième rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. [MassonDelmotte, V., P. Zhai, A. Pirani, S.L. Connors, C. Péan, S. Berger, N. Caud, Y. Chen, L. Goldfarb, M.I. Gomis, M. Huang, K. Leitzell, E. Lonnoy, J.B.R. Matthews, T.K. Maycock, T. Waterfield, O. Yelekçi, R. Yu, and B. Zhou (eds.)]. Cambridge University Press. In Press.
- 4 CLARA Alliance. 2021. Nature et zéro émission nette. clara.earth/net-zero-and-nature
- 5 "Considérer le stockage du carbone sur terre comme un moyen de "compenser" les émissions de CO₂ dues à la combustion de combustibles fossiles (une idée largement répandue) est scientifiquement erroné." Mackey, et al. 2013. Démêler la confusion autour de la science du carbone terrestre et de la politique d'atténuation du changement climatique. *Nature Climate Change* 3 : 552-557.

QUELLES SONT LES DEMANDES DES AMIS DE LA TERRE INTERNATIONAL POUR LA COP26 ?



- Les gouvernements et les entreprises doivent se concentrer sur le vrai zéro, et non sur zéro émission nette.
- Des objectifs clairs doivent être fixés pour la réduction des émissions, indépendamment de tout plan d'émission nette. Les gouvernements et les entreprises doivent également communiquer de manière claire et transparente leurs plans d'absorption par les écosystèmes (suppressions) et de compensation finale dans leurs plans et stratégies.
- Les gouvernements, en particulier ceux du Nord de la planète, doivent réduire radicalement les émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2030 en procédant à des réductions absolues correspondant à leur juste part de l'effort mondial visant à limiter l'augmentation de la température à 1,5 °C au maximum. Les lois et réglementations doivent maintenir les combustibles fossiles dans le sol, éliminer les sources de pollution climatique d'origine non fossile, notamment la biomasse forestière industrielle et les pratiques agricoles à forte intensité d'émissions comme l'agriculture industrielle, et faciliter une transition juste⁶ vers des énergies propres et renouvelables et une agriculture régénératrice ancrée dans les principes et méthodes de l'agroécologie paysanne.
- Les pays du Nord doivent remplir leurs obligations en matière de financement climatique et transférer une part équitable des fonds et de l'assistance technique pour permettre aux pays du Sud d'effectuer une transition juste et équitable vers le vrai zéro.
- Se concentrer sur le vrai zéro signifie relever le défi de transformer les systèmes qui reposent sur les combustibles fossiles, la déforestation et l'agriculture industrielle. Il faut mobiliser des financements à la hauteur de l'ampleur de ce défi. Les pays développés doivent prendre l'initiative en matière de financement, en raison de leur histoire, de leur responsabilité et de leurs capacités.
- Les entreprises polluantes ne doivent pas être autorisées à participer à la COP26. La présidence de la COP26 doit refuser l'entrée aux entreprises polluantes, y compris celles qui font de l'écoblanchiment avec leurs émissions continues en prétendant qu'elles ont zéro émissions nettes.⁷ Tenez-les à l'écart de la zone bleue et tenez-les à l'écart de la zone verte.

RÉFÉRENCES SUITE

6 Alliance pour la justice climatique, Principes de transition juste: https://climatejusticealliance.org/wp-content/uploads/2018/06/CJA_JustTransition_Principles_final_hi-rez.pdf

7 The Big Con: How Big Polluters are advancing a "net zero" climate agenda to delay, deceive, and deny. <https://www.corporateaccountability.org/resources/the-big-con-net-zero/>